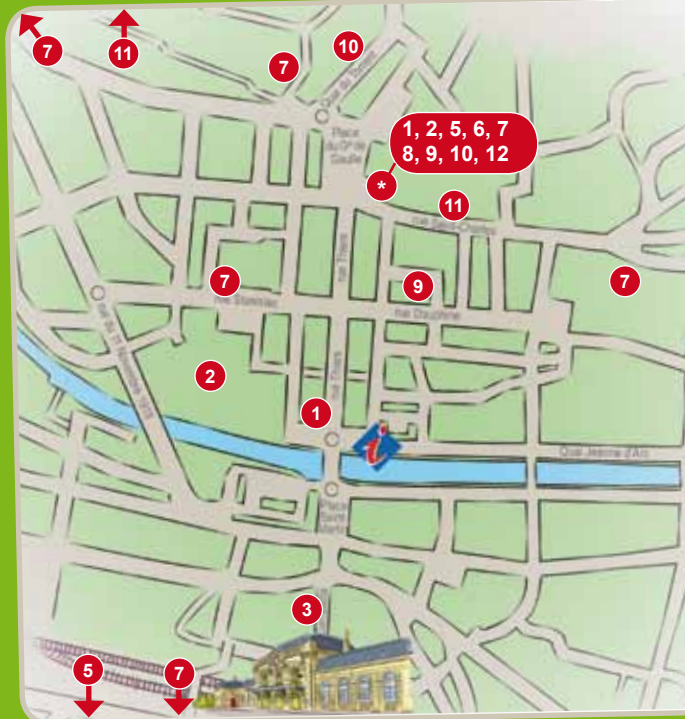




2 SUR LES PAS DES HOMMES CÉLÈBRES

Certains sont nés ou ont vécu à Saint-Dié-des-Vosges. D'autres, au cours de leur vie, ont rencontré la cité capitale du Massif Vosgien, ont fait un bout de chemin avec elle, voire y sont représentés par des œuvres importantes.



À LA DÉCOUVERTE D'UNE VILLE ÉTONNANTE

Présentés dans l'ordre alphabétique, ces noms – reflétant quatorze siècles d'histoire – donnent à voir, à lire, à rêver...

1 JEAN-BAPTISTE JACQUES AUGUSTIN

(Saint-Dié-des-Vosges, 1759 - Paris, 1832)



Jean-Baptiste Jacques Augustin montra très jeune des aptitudes pour le dessin. Après des débuts difficiles, il s'affirma dans un genre très prisé à l'époque : le portrait en miniature. Son influence était grande et sa clientèle était composée de ministres, de princes et même de l'Empereur. Sous la Restauration, il devint le peintre officiel de la Cour et réalisa des portraits de Louis XVIII. Il mourut du choléra en 1832 et repose à Paris, au cimetière du Père-Lachaise. Le Musée Pierre-Noël possède plusieurs miniatures dues à Jacques Augustin dont un grand autoportrait de 1796.

Une plaque est apposée au 7 de la rue Thiers, à l'emplacement de sa maison natale.

2 JEAN BAZAINE

(Paris, 1904 - Clamart, 2001)

Ce peintre est l'un des chefs de file de la non-figuration française et un brillant représentant d'un courant nommé abstraction lyrique. Ses œuvres sont inspirées des forces qui se dégagent de la nature. Reconnu internationalement, il est l'auteur de nombreux vitraux (Saint-Séverin à Paris, en Bretagne, en Suisse) et d'importantes mosaïques (station de métro Cluny - La Sorbonne à Paris). A la cathédrale, il est l'auteur des 7 vitraux du chœur et de l'abside (voir le circuit n°11) mais aussi du plan de lumière de l'ensemble des vitraux contemporains répartis dans l'édifice. Le Musée Pierre-Noël présente plusieurs de ses œuvres dont *Chants de l'Aube n°VI* (huile sur toile, 1986) et la maquette de la mosaïque *L'Envol de la Liberté* (1999), laquelle est installée sur la façade est de l'Espace François-Mitterrand (80 m2).

3 JACQUES BRENNER

(Saint-Dié-des-Vosges, 1922 - Paris, 2001)

Conseiller littéraire dans plusieurs maisons d'édition et critique, Jacques Brenner (de son vrai nom Jacques

Meynard) a aussi collaboré à différents journaux et hebdomadaires. Membre du jury du Prix des Deux Magots, il est un des auteurs reconnus de la littérature française du XX^e siècle (romans, essais). Une plaque indique sa maison natale, 4, rue Gambetta (sa mère Marguerite tenait le magasin «La Civette», à qui faisait à l'époque librairie). Parmi ses œuvres : *La rentrée des classes* (1977), roman dont l'action se passe à Saint-Dié-des-Vosges, *Les Petites filles de Courbelles* (1955), *Les Lumières de Paris* (1983)...

4 JACQUES DELILLE

(Clermont-Ferrand, 1738 - Paris, 1813)

Traducteur et poète reconnu, Jacques Delille se vit attribuer la chaire de poésie latine au Collège de France en 1773. L'année suivante, il devint Académicien, notamment grâce au soutien de Voltaire. C'est en 1795 qu'il s'installa à Saint-Dié-des-Vosges où, durant plusieurs mois, il travailla à une traduction de *L'Enéide* (en vers). Sollicité par le Conseil municipal, il prêta son concours à la Fête de la Jeunesse de l'an IV (30 mars 1796) et écrivit pour l'occasion une chanson de huit couplets. Au pied de la côte Saint-Martin, la tradition populaire conserve la mémoire du tilleul où il venait méditer. Une rue

porte le nom du poète, qui repose au Père-Lachaise.

5 SAINT DÉODAT



La légende et l'histoire ont retenu le nom du moine Déodat (*Deodatus* en latin, soit *Dieudonné* en français) comme le fondateur de notre cité qui porte la forme contractée de son nom : Dié. Originaire d'Irlande, il vint probablement de l'abbaye bénédictine de Luxeuil, fondée par saint Colomban (lui-même originaire de cette île). Après des pérégrinations dans la région de Rambervillers puis en Alsace, Déodat s'installa vers 660 au pied du massif du Kemberg. Il réussit à se faire octroyer par le roi d'Austrasie, Childéric II, la haute vallée de la Meurthe qu'il nomma Val de Gaillée. A partir de 669, il y résida continuellement et cette date sert de référence pour la fondation de la

ville. A voir : la chapelle Saint-Déodat aussi appelée chapelle du Petit Saint-Dié (rue Déodat), construite à l'emplacement du petit oratoire où s'établit le moine (XV^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e s.), deux tableaux au Musée Pierre Noël (*Saint Déodat consacré évêque de Nevers* par Claude Bassot, v. 1620 ; *La glorification de saint Déodat* par B. Prot, 1662), la cathédrale appelée «cathédrale Saint-Dié» (reliquaire à l'arrière du maître-autel, vitraux anciens dans la 2^e chapelle à gauche (*voir le circuit n°11*), l'ensemble cathédral actuel ayant succédé au monastère fondé par Déodat.

6 PAUL DESCELLES

(Raon-l'Étape, 1851 -
Saint-Dié-des-Vosges, 1915)

Natif de Raon-l'Étape, Paul Descelles résida à Saint-Dié-des-Vosges où les leçons du peintre Edouard de Mirbeck développèrent ses dispositions pour le dessin et la peinture. Peintre à la faïencerie Müller de Raon-l'Étape, ses portraits à l'émail lui conférèrent une réputation de maître dans cette spécialité. Par ailleurs, il se distingua dans la peinture à l'huile sur toile et exposa au Salon à Paris. Le Musée Pierre-Noël présente plusieurs tableaux et peintures sur céramique de Descelles.

7 JULES FERRY

(Saint-Dié-des-Vosges, 1832 - Paris, 1893)

Grande figure de l'Histoire de France, Jules Ferry est natif de Saint-Dié-des-Vosges. Opposé au régime impérial de Napoléon III, il fut élu député républicain de Paris à la fin de l'Empire (1869) et fut maire de Paris pendant le siège de 1870. Jules Ferry contribua beaucoup à la politique de la III^e République. Ministre de l'Instruction publique de 1879 à 1883, il entama des réformes profondes, imposa la laïcité, la gratuité et la scolarité obligatoire de l'enseignement primaire. Il ouvrit aussi aux jeunes filles les portes des écoles secondaires. Ardent défenseur des libertés publiques, il contribua à l'élaboration de divers droits fondamentaux dont le droit de réunion ou la liberté de la presse. Sa politique coloniale provoqua sa chute. Écarté de la présidence de la République en 1887, Jules



Ferry devint président du Sénat peu de temps avant sa mort en 1893. A voir : collection Ferry au Musée Pierre-Noël, statue de bronze de l'homme d'Etat réalisée par Antonin Mercié en 1896 (à côté de l'Hôtel de Ville), un mur peint (œuvre de Monique Blanchet, 1995) représentant Jules Ferry avec en arrière-plan l'église N.-D. de Galilée (rond-point Albert Camus), tombe de Jules Ferry au cimetière rive droite (près de la cathédrale) qui fait face, selon son vœu, à la ligne bleue des Vosges (dans le même enclos repose son neveu Abel Ferry, qui fut sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères), le lycée d'enseignement général Jules-Ferry (*place de la Rochotte, voir le circuit n°12*).

8 RENÉ FONCK

(Saulcy-sur-Meurthe, 1894 - Paris, 1953)

La Première Guerre mondiale vit les débuts du combat aérien. De 1916 à 1918, René Fonck abattit 75 avions ennemis (chiffre homologué), mais en réalité ce furent pas moins de 127 appareils qui furent mis hors d'usage. Ce palmarès valut à Fonck d'être appelé «l'As des As» de l'aviation alliée. Il faisait partie de la célèbre escadrille des Cigognes, aux côtés de Guynemer dont il vengea la mort en abattant

l'avion qui l'avait descendu. A voir : une vitrine qui lui est consacrée au musée Pierre-Noël, sa tombe au cimetière de Saulcy-sur-Meurthe.

9 YVAN GOLL

(Saint-Dié-des-Vosges, 1891 - Neuilly-sur-Seine, 1950)



Yvan Goll, pseudonyme d'Isaac Lang, est un poète et romancier expressionniste, puis surréaliste, d'expression française, allemande mais aussi anglaise. Natif de Saint-Dié-des-Vosges (ses parents auraient fui l'Alsace-Moselle annexée en 1871), il était le fils d'un représentant en tissus qui décéda quand le petit Isaac avait six ans. La famille quitta les Vosges pour Metz (ville allemande à l'époque) et sa mère le fit naturaliser allemand pour faciliter son cursus scolaire. Son parcours le mena à Strasbourg, Munich puis à Berlin où il participa au mouvement expressionniste en

1913. Il vécut en Suisse de 1914 à 1919, y rencontra Claire Aischmann (Claire Goll) ; le couple s'installa à Paris en 1919 et se lia d'amitié avec de nombreux artistes parmi lesquels Malraux, Chagall, Cendrars, Dalí, Delaunay, Miró... Son épouse Claire, romancière, poétesse, journaliste, a légué à la ville les œuvres qui leur avaient été données par leurs amis artistes. Cette collection fait surgir toute l'école de Paris de 1920 à 1970. A voir : reconstitution du dernier appartement de Claire Goll au Musée Pierre-Noël, plaque apposée à l'endroit où se trouvait la maison natale d'Yvan Goll (angle rue Dauphine / petite rue Concorde).

10 LE CORBUSIER

(La Chaux-de-Fond, 1891 - Neuilly-sur-Seine, 1950)

Architecte, urbaniste, designer, peintre et écrivain, Charles-Edouard Jeanneret-Gris, dit Le Corbusier, étudia d'abord l'art avant de voyager en Europe. Il quitta la Suisse et fonda son 1^{er} atelier d'architecte à Paris en 1917. En 1918, il fonda le purisme, critique du cubisme et retour au dessin rigoureux de l'objet. Ses premières constructions de villas (1922-1929) et des Quartiers modernes Frugés (Bordeaux) l'amènèrent à formuler les «cinq points» d'une architecture nouvelle :



pilotis, toit-jardin, plan libre, fenêtre en longueur et façade libre. C'est sous son égide que se tint en 1933 1^{er} IV^e Congrès international d'architecture moderne, qui aboutit à la Charte d'Athènes. Suite à l'anéantissement du centre historique de Saint-Dié-des-Vosges en 1944, Le Corbusier fut appelé comme architecte-conseil. Son plan très novateur fut rejeté, mais il construisit, de 1948 à 1951, «l'usine verte» (voir les circuits n°1 et n°10). Ambitieux et éclectique, l'œuvre de Le Corbusier constitue une contribution exceptionnelle au mouvement moderne et fait figure de référence pour tous les architectes. A voir : Musée Pierre-Noël, usine Claude & Duval.

11 VAUTRIN LUD

(Saint-Dié-des-Vosges, 1448 - Saint-Dié-des-Vosges, 1527)

Secrétaire du duc de Lorraine René II et chapelain de celui-ci en 1480,

Vautrin (ou Gauthier) Lud devint chanoine de l'Eglise de Saint-Dié en 1484. En 1494, il institua dans la ville la fête de la Présentation de la Vierge au Temple et fit bâtir à ses frais une chapelle dédiée à saint Roch (voir le circuit n°1). De 1504 à son décès, il fut maître général des mines de Lorraine dont le siège était à Saint-Dié-des-Vosges. Passionné d'astronomie et de géographie, il mena des travaux de cartographie et créa le Gymnase Vosgien, groupe de cinq érudits qui est à l'origine du nom *America* donné au Nouveau Monde. A voir : la *Cosmographiae Introductio* (1507) dans la salle du Trésor de la Médiathèque Victor-Hugo, le Graduel (une des pages enluminées montre le travail des mines), la chapelle Saint-Roch (rue Claude Bassot).

12 CHARLES PECCATTE

(Baccarat, 1870 - Saint-Dié-des-Vosges, 1962)

Charles Peccatte a laissé le souvenir d'un excellent peintre post-impressionniste. Il exposa dès 1887 au premier Salon de la ville de Saint-Dié-des-Vosges. Après un passage à Paris et dans la Creuse, il retrouva Saint-Dié-des-Vosges et se lia d'amitié avec des artistes de l'Ecole de Nancy. Il fut conservateur du musée déodation de 1910 à

sa mort. Le Musée Pierre-Noël présente plusieurs de ses œuvres.

13 HENRI THOMAS

(Anglemont, 1912 - Paris, 1993)

Après des études au collège déodation, il fut l'élève du philosophe Alain au lycée Henri-IV à Paris. Il travailla également à la BBC à Londres, et enseigna à l'université Brandes aux Etats-Unis. Auteur d'une bonne quinzaine de romans, d'une dizaine de livres de poèmes et de nouvelles, critique remarquable mais aussi excellent traducteur (de Pouchkine, Shakespeare, Melville, Jünger, Stifter, Goethe...), il reçut plusieurs prix dont le Médicis en 1960 pour John Perkins et le Fémina pour Le Promontoire. Un prix de la nouvelle littéraire (co-organisé par la Ville de Saint-Dié-des-Vosges) porte son nom. A lire : *Le Seau à charbon* (1940), roman dont l'action se passe à Saint-Dié-des-Vosges.

